saisit par la queue avec les dents et, plus rapide que la pensée, il se roule en boule. La vipère, réveillée par la douleur, se retourne, aperçoit son ennemi et lui lance un terrible coup de pioche. Le hérisson ne broche pas.

La vipère affolée, le traîne, le roule; elle se débat, siffle et se tort dans d'affreuses convulsions. Au bout de 5 minutes, elle est en sang; sa queue n'est qu'une plaie; elle tombe épuisée sur le sol ; encore quelques soubresauts, puis les dernières convulsions de l'agonie, et elle expire. Quand le hérisson l'a bien sentie morte, il la lâche et se déroule tranquillement.

Sans doute, il allait se mettre à table séance tenante et dévorer sa proie; mais la vue du garde, qui s'était approché pendant la lutte, lui fit peur, et il se repelotonna de nouveau, jusqu'à ce que l'indiscret eût disparu sous le bois. Le hérisson n'avait donc pas tué la vipère, mais il l'avait très bien obligée à se tuer sur ses piquants.

**Tabac et microbes.** — Voici des expériences curieuses qui tendraient à réhabiliter le tabac aux yeux des personnes craignant les fumeurs. — M. Tisinari a fait passer, en l'aspirant, la fumée d'un cigare ou d'une cigarette dans une chambre formée par deux entonnoirs abouchés et dans laquelle se trouvait suspendue, au moyen d'un fil de platine, une bande de tissu de lin effilochée et imbibée d'une culture d'un microbe à étudier.

L'expérience durait de 30 à 35 minutes, avec consommation de 5 grammes de tabac. On laissait alors tomber le tissu dans un tube à culture contenant de la gélatine nuritive stérilisée. L'auteur constata que la fumée de trois espèces de cigares ralentit le développement des microbes et même arrête tout à fait celui des bacilles du choléra asiatique, de Finkler et Prior et de la fièvre typhoïde.

La fumée de la cigarette ne donne qu'un léger retard, qui est même en moyenne moins prononcé pour les bacilles que tuait la fumée des cigares. Cette contradiction est d'ailleurs aussi singulière.

Quoi qu'il en soit, ces expériences sont à rapprocher du fait signalé dernièrement par quelques médecins américains qui auraient observé que les personnes qui fumaient étaient préservées de la fièvre jaune.

# TRIBUNAUX

## UNE BONNE NOURRICE

**Bordeaux, 4 janvier.** — La femme Philipperie, cultivatrice au village de Buc, canton de Saint-Caprais, exerçait, pour augmenter ses revenus, la profession de nourrice sèche.

C'est en cette qualité que, du 15 mars 1886 au 4 octobre 1887, elle reçut la garde de sept nourrissons. Dans ce court espace de temps, cinq de ces malheureux petits êtres trouvèrent la mort chez cette femme.

Les deux autres vivant encore par miracle, n'en valaient guère mieux. Mis en mouvement — un peu tard — par la rumeur publique, le juge de paix du canton ouvrit, l'an dernier, une enquête dont le résultat fut le renvoi de la femme Philipperie devant le tribunal correctionnel de Bordeaux, pour homicide par imprudence.

Le 11 avril dernier, la femme Philipperie fut condamnée par défaut à deux ans de prison. De nombreux témoignages ont prouvé que la mortalité des bébés à elle confiés était due au manque de soins et aux mauvais traitements.

L'affaire vient de revenir sur opposition, et le tribunal a réduit la peine à quinze mois de prison.

**ETAT-CIVIL.** — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 5 janvier.* — Georges Lepoutre, rue d'Arcole, cour Joye, 2. — Georges Defrenne, rue Richard Lenoir, 27. — Noël Gilquin, rue de la Basse-Masure, cour Lagache, 14. — Marguerite Fasseur, rue des Arts, impasse Mozart, 1. — Jules Lefebvre, rue de Naples, 6. — Hélène Dujardin, rue de l'Ouest. — Marguerite Deleporte, rue de Condé, cour Hespel, 5. — Laurence Vangeusen, rue du Fontenoy, 133. — *Publications de mariages du 5 janvier.* — Paul Marichal, 26 ans, employé de commerce, rue de la Redoute, 17, et Zélia Darras, 25 ans, femme de chambre, rue de la Fosse-aux-Chênes, 1. — Albert Deblock, 27 ans, pharmacien, à Roubaix, et Jeanne Carpentier, 24 ans, sans profession, à Lille. — Léon Cateaux, 32 ans, fabricant, à Roubaix, et Marie Chombart, 26 ans, sans profession, à Herlier. — Adolphe Declercq, 25 ans, comptable, rue des Charpentiers, 25, et Marie Degrieck, sans profession, rue des Longues-Haies, 253. — Louis Bulteau, 20 ans, employé de commerce, rue des Fossés, impasse Ingouville, 36, et Eugénie Noclin, 21 ans, sans profession, rue Sainte-Thérèse, 4. — Henri Lemettre, 24 ans, fileur, à Tourcoing, et Marie Marchand, 21 ans, soigneuse, rue de la Paix, 87. — Auguste Bossette, 25 ans, mécanicien, rue Vallon, 32, et Juliette Delange, 24 ans, tisserande, rue de la Chapelle Carette, 6. — Jules Dumortier, 32 ans, tisserand, à Mouscron, et Clémentine Laurent, 22 ans, peigneuse, rue Jean-Bart, 34. — Jean Delanghe, 30 ans, employé de commerce, rue d'Alsace, 57, et Justine Vanquiez, 29 ans, couturière, rue du Collège, 157. — Charles Duterne, 31 ans, journalier, à Auvers, et Rosalie Crevecœur 21 ans, couturière, à Auvers. — Jules Joire, 24 ans, banquier, à Tourcoing, et Lucy Wattinne, 18 ans, sans profession, à Roubaix. — *Déclarations de décès du 5 janvier.* — Gustave Vanderssarden, 3 mois, route de Lesrs. — Raoul Verlière, 1 mois, rue du Vieil-Abreuvoir, 43. — Marguerite Bouche, 4 ans, rue du Tilleul, 341. — Charles Lernou, 64 ans, rue Drouot, 42. — Marcille Bury, 3 mois, rue Jules Deregnaucourt, 51. — Marie Helynck, 4 mois, rue de l'Espeule, 2a cour Lampe. — Pauline Chino, 18 ans, rue du Parc, 10. — Raymond Merchez, 3 mois, rue Franklin. — Louise Cocheteux, 8 ans, rue des Chasseurs. — Pierre Michon, 67 ans, rentier, rue de Soubise.

*BONDUES.* — *Déclarations de naissances du 29 décembre 1889 au 5 janvier 1890.* — Arthur Lagache, à la Plesse. — Louis Eloy, rue du Bosquiel. — *Mariage.* — Clotaire Pau, 26 ans, garçon brasseur, et Catherine Vandermeulen, 24 ans, repasseuse. — *Déclaration de décès du 29 décembre 1889 au 5 janvier 1890.* — Alfred Boussemart, 55 ans, au Bel-Arbre.

*FLERS-LILLE.* — *Déclarations de naissances du 1er au 31 décembre.* — Alphonsine Prouvost, au Petit-Herseaux. — Marie Verriest, au Gringnier. — Léon Spigels, au Recueil. — Marthe Dupire, au Breucq. — Alfred Tullier, au Grignier. — *Publication de mariage.* — Camille Vanrumbecke, 28 ans, peintre, à Flers-Breucq, et Marie Buyse, 25 ans, journalière, à Wasquehal. — Louis Olivier, 29 ans, teinturier, et Coralie Bujardin, 27 ans, journalière, à Flers-Breucq. — *Mariage.* — Auguste Hessel, 28ans, domestique, à Cuerne, et Lydie Spitaels, 27 ans, servante, à Everbecq. — *Déclarations de décès du 1er au 31 décembre.* — J.-B. Despature, 37 ans, sans profession, à Roubaix. — Jules Boutemy, 21 ans, journalier, au Bourg. — Joseph Jouveneaux, 69 ans, cabaretier, à Epinoy. — Emile Tourilier, 50 ans, journalier, au Breucq. — Georges Duganquier, 4 mois, à Epinoy. — Désiré Masquelier, 3 semaines, Pavé Bleu. — Marie Jouveneaux, 18 mois, au Sart.

**GRAND THEATRE DE ROUBAIX.** — Direction : Alix. Officier d'Ac. (2e année). — Lundi 6 janvier 1889. — Bureaux à 6 h. 1/4. — Rideau à 7 h. 0/0. — Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas. — Irrévocablement dernière représ. du grand succès de : LA FILLE DE MADAME ANGOT, opéra-comique en 3 actes. — LATUDE OU 35 ANS DE CAPTIVITÉ, grand drame.

**THEATRE DE ROUBAIX.** — Direction : L. Béquet. — Lundi 6 et mardi 7 janvier 1890. — Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 h. 0/0. — Dernières représentations du Pied de Mouton. Avis aux retardataires. L'administration, toujours désireuse d'être agréable au public roubaisien, retarde le départ du matériel, afin que tout le monde puisse voir la splendide féerie : LE PIED DE MOUTON. Et de plus, elle offre, pour les deux dernières représentations, l'entrée aux dames accompagnées d'un cavalier. Deux dames ensemble ne paieront qu'une place. Enfin, voulant que tout Roubaix participe aux chances de gagner le lot de la magnifique tombola du Pied de Mouton, le Mouton Vivant après en avoir offert aux enfants et aux mamans, aujourd'hui c'est le tour des papas. Chaque cavalier recevra donc un billet de tombola participant au tirage, en échange de son billet d'entrée. — Avec le concours de : LES OMER'S, clowns ; Mlle Suzanne d'Orange, le sujet du théâtre du Châtelet ; Mlle Lecerf, 1re danseuse étoile et tout le corps de ballet et la troupe du Théâtre de Roubaix. LE PIED DE MOUTON, grande féerie en trois actes et 18 tableaux, par Cogniard frères et Crémieux. — Prix des places ordinaire. Billets d'avance chez MM. Uyttenhove et Bellot, cafetiers du théâtre ; J. D'hondt, cafetier, r. Archimède, et au contrôle de 11 h. à 4 heures sans augmentation. — Jeudi représentation de Gala.

# BULLETIN INDUSTRIEL
## ET COMMERCIAL

### Revue du commerce des laines sur la place de Marseille pendant l'année 1889

Nous avons commencé l'année avec un stock de 18,534 balles; bien que les arrivages pour notre place aient été plus importants qu'en 1888, cependant notre dépôt n'a jamais pu se constituer grandement, parce que les transactions ont toujours été assez actives, sans pour cela que nous eussions à constater de grandes différences sur les cours.

Ce n'est qu'en novembre, à la suite de la dernière enchère de Londres, où les laines coloniales obtinrent une hausse d'environ 10 0/0, que les provenances à carde et à peigne mi-fines et fines obtinrent une plus-value de 10 à 15 centimes par kilo sur les prix précédents; de 5 à 10 centimes sur les Georgie et Khorassan. Quant aux laines communes à tapis et à matelasserie, elles restèrent très fermes, mais sans changement sur leurs prix. Les Bagdad, jusqu'alors délaissées, eurent acheteurs, pour grandes quantités, avec une avance de 5 à 10 centimes sur leurs plus bas cours.

La diminution en arrivages de certaines provenances ne provient que du tarif trop élevé de nos chemins de fer, qui est la cause du détournement de notre marché des laines de l'Algérie, qui sont à nos portes; de celles du Maroc, ainsi que du Levant, dont nous étions, autrefois, l'unique entrepôt. Heureusement que nous avons trouvé un large débouché dans l'exportation ; et c'est ce qui a maintenu l'importance de notre marché. Toutefois, si les administrations de nos chemins de fer n'avisent, à courte échéance, en baissant résolument leurs tarifs, ils auront perdu, par leur faute, un grand aliment pour leur trafic.

Quant aux laines d'Australie, elles ont été toutes de passage pour Londres ; par la raison que nos Messageries Maritimes continuent à faire payer le fret pour Marseille le même prix que pour Londres, et que le gouvernement qui paie de larges subventions à cette Compagnie, afin d'avoir un commerce direct avec ce grand pays producteur, s'obstine à ne pas faire payer aux laines de cette provenance le droit d'entrepôt que payent toutes les autres.

En résumé, nous avons reçu cette année, pour notre marché, 95,204 balles; celles de passage se sont élevées à 65,629 balles, dont la majeure partie en Australie en transbordement pour Londres. Le chiffre des ventes s'est élevé à 102,733 balles. Quant à notre stock, il reste à 11,055 balles.

### MARCHÉ DU HAVRE

Le Havre, 3 janvier.

*(De notre correspondant particulier)*

*Laines.* — Notre marché à terme est resté au grand calme et sans affaires. Ce matin la cote est venue sans changement; cette après-midi on a monté de 1 franc à 1 franc 50 centimes, malgré ce peu d'activité le ton du marché s'est fermement tenu.

En clôture on cotait comme suit : janvier 186, février 184, mars 182.50, avril 182.50, mai 182, juin 182, juillet 181, août 181, septembre 181, octobre 181, novembre 181.

Le marché disponible est également au grand calme et sans affaires.

*Cotons.* — Le terme bien que sans activité est beaucoup plus ferme qu'hier et les cotes de la matinée accusaient 3/8 de reprise. Ce soir on a clôturé sans autre changement.

Nous avons eu le placement de 1,000 balles Louisiane se répartissant comme suit :

500 balles Louisiane sur janvier à 66.25, 50 b. dito sur mars à 66 3/8, 150 b. dito sur mars à 66 1/2, 300 b. dito sur avril à 66 1/2.

En clôture, on cotait comme suit : janvier 66 1/4; février 66 1/4; mars 66 3/8; avril 66 1/2; mai 66 5/8 juin 66 3/4; juillet 66 7/8; août 67 1/8; septembre 67 3/8; octobre 66 7/8; novembre 66 3/8; décembre 65 7/8.

En disponible, la demande se maintient dans des limites très modérées; quant aux prix, le ton paraît s'être amélioré et l'on clôture ferme.

En livrable par navires, il s'est traité du strict good ordinary Louisiane benders par steamer mer à 67 francs et du strict low middling dito High-Colour steamer mer à fr. 68.50.

Voici le détail des operations en disponible : 50 balles Oomra à 55.50; 50 balles Broach à 65,25; 29 balles Louisiane Westurn à 68.50; 20 balles dito dito à 67; 10 balles Oomra à 53; 5 balles dito à 54; 5 balles dito à 57; 25 balles Cocanadah à 53; Ensemble 199 balles dont 54 balles des Etats-Unis à livrer et 145 balles de l'Inde.

A New-York les ventes à terme s'élèvent à 90,800 balles. Marché ferme, en disponible, le marché est calme et les ventes n'atteignent qu'une centaine de balles.

A New-Orléans le marché est soutenu et les ventes atteignent 17,800 balles. Après l'ouverture le marché s'est amélioré et a continué plus ferme toute la journée, par suite de la demande en couverture de contrats. Le disponible est ferme avec 9,500 balles de ventes.

### *Laines*

Buenos-Ayres, 3 janvier.

Agio sur l'or : 231 1/8 0/0.

Anvers, 6 janvier.

En disponible, il a été traité 21 balles La Plata.

Mazamet, 3 janvier.

*(Revue commerciale de M. Bonnafous.)*

La période de fêtes et d'inventaires que nous traversons a pour conséquence naturelle et prévue un ralentissement très sensible dans les transactions commerciales de notre place.

Il en est de même sur tous les marchés de vente et de consommation. Après quelques mois de fièvre commerciale d'une très grande intensité, il est naturel que le négoce veuille respirer un peu, se rendre compte des opérations faites et supputer les chances probables d'opérations futures.

Nous avons confiance dans l'avenir et la campagne, ouverte sous de favorables auspices, nous paraît devoir se continuer fertile en transaction importantes. Pour quelques mois du moins, les cours actuels de nos laines nous semblent bien assis. Nous avons, pour nous confirmer cette opinion, la bonne situation de la Fabrique en général, la faveur de plus en plus grande qui s'attache à nos laines de peaux et, considération qui, au point de vue spécial de notre production, prime tout, la rareté et la nature défectueuse des lainesmères de cette année.

Notre place profitera de cette situation exceptionnelle et comprendra, nous en avons la conviction, que s'il y a pour elle des avantages dont elle doit tirer parti, il y a aussi des écueils qu'elle devra éviter avec grand soin. Nous voulons dire que vendre au plus haut prix possible est le droit incontestable de nos négociants ; mais vendre au cours du jour et par un écoulement régulier de la production, éviter les dangers de stocks, trop lours, sera pour eux une sage mesure de prudence.

A la fin de l'année courante, nous laissons les cours de nos laines 10 o/o au-dessus des cours de l'année dernière à pareille époque. Nous ne croyons pas qu'il y ait lieu d'espérer mieux jusqu'à la fin de la campagne.

Voici, à ce jour, les cours moyens sur notre place :

Haute laine lavée à dos I. B.-A. ou Montevideo, 80 o/o, de 4,40 à 4,50.

### *Mouvement maritime laines*

Le steamer anglais *Bede* est entré le 4 janvier à Dunkerque venant de la Plata avec laines, cuirs et peaux pour Roubaix, etc

Le steamer *Cordouan* avait terminé le 4 janvier à Dunkerque, le débarquement de ses laines de la Plata pour Roubaix-Tourcoing et a suivi ce jour pour Bordeaux avec solde.

Les steamers suivants sont attendus incessamment à Dunkerque, venant de la Plata avec laines : l'*Albany*, l'*Exe*, le *Carlin*, le *Roma*. Dans un jour ou deux : le steamer *Entre-Rio* porteur de : 2,000 balles laine, le *Montevideap*, le *Bellona*, ver la fin de janvier courant, le steamer *Dom-Pedro* est porteur de 3,000 balles de laine ; les steamers *Dordogne* et *Parana* porteurs d'environ 2000 balles laine.

Le steamer *Yarra* a débarqué à Marseille le 2 janvier des laines d'Australie.

Le steamer *Portena* prendra charge vers la fin de janvier à Buenos-Ayres en laines pour Dunkerque-Roubaix.

Le steamer *Ville-de-Malaga* prenait charge le 1er janvier, en diverses marchandises et laines aux ports d'Algérie pour Dunkerque et le Hâvre.

Les steamers *Enfield*, *Bona*, *Buenos-Ayrean* et *Canadian* prenaient charge vers le 30 décembre écoulé à Buenos-Ayres en laines et diverses marchandises pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer *Morbihan* est attendu à Dunkerque venant d'Algérie avec laines et diverses marchandises.

Le steamer *Ville de Tarragone* prenait charge le 3 janvier à Dunkerque pour l'Algérie.

### *Marchés français*

Tourcoing, 4 janvier.

*(Avis de M. E. Destombes)*

Nous n'avons eu cette semaine que quatre jours de Bourse, et un chiffre d'affaires bien réduit, 340,000 kilos.

Les deux premiers jours étaient sans changement sur la cote de samedi dernier, mais hier vendredi, sous l'impulsion des cours un peu exagérés du marché inauguré à Leipzig le 2 Janvier, nous avons fait une hausse qui n'a sans doute pas trouvé l'écho nécessaire, car nous cloturons aujourd'hui en faiblesse sur les cours d'hier, et l'on est généralement vendeur à la cote.

La situation du disponible reste la même, nous sommes sans stock, et on ne livre guère jusqu'ici le découvert de janvier. Les arrivages se succèdent à Dunkerque, mais bonne partie de ces laines vont directement à l'industrie et le négoce reste sans approvisionnement.

# PERFECTIONNEMENTS INDUSTRIELS

## LE MÉTIER A TISSER SANS NAVETTE

Une revue spéciale, *Le Monde Industriel*, s'est occupé du métier à tisser sans navette. Nous reproduisons d'autant plus volontiers cet article qu'il émane d'hommes dont la compétence en matière industrielle ne peut être mise en doute.

« L'apparition du nouveau métier rotatif sans navette menace d'une révolution complète la grande industrie du tissage. Il suffit de voir avec quel empressement nos voisins de Roubaix-Tourcoing se rendent aux expériences faites sur la machine de démonstration, (cette machine fonctionne, 44, rue J. Deregnaucourt à Roubaix, dans les ateliers de construction de MM. L. Dechenaux et E. Carpentier) pour se faire une idée de l'importance qu'ils attachent à cette découverte.

» L'inventeur de ce nouveau procédé de tissage est M. Kittle, un ingénieur américain, qui depuis 20 ans, était attaché comme expert aux tribunaux de New-York et s'est trouvé mêlé en cette qualité aux différends qui sont survenus là-bas entre les grandes manufactures de machines à coudre Howe, Singer, Wheeler et Wilson. C'est même l'étude de ces questions qui l'a mis sur la trace de cette merveilleuse invention. Dans le but de renseigner exactement nos lecteurs, nous avons fait les démarches nécessaires pour voir fonctionner le fameux métier.

» Nous devons dire à ce sujet que M. Victor Quey, de Tourcoing, qui se trouve à la tête de la Société exploitant les brevets, s'est mis gracieusement à notre disposition et nous a donné sur la nouvelle machine tous les renseignements que nous nous empressions de publier ci-dessous.

» Tout d'abord, ce qui frappe le visiteur c'est l'extrême simplicité du mécanisme qu'il a sous les yeux. En effet, ce métier ne ressemble en rien à celui de nos tissages, la première chose que l'on constate, c'est la suppression de la navette qui se trouve remplacée par un jeu d'aiguilles lui donnant l'aspect de la machine à tricoter. Mais en regardant le tissu qui sort avec une rapidité réellement prodigieuse, on reconnait le produit du tissage et l'on se rend compte alors de l'ingéniosité de l'appareil.

» En réalité le produit de ce métier est un tissu absolument nouveau. Sans être formé comme celui qui donne le métier à navette par l'encroisement des fils dans un sens perpendiculaire, ni comme le tricot par le bouclement d'un seul fil sur lui-même dont les mailles sont déformables il est pour ainsi dire un amalgame des deux genres. En un mot, c'est un tissu ordinaire dont chaque fil de chaîne serait bouclé en tricot tandis que la trame passerait tout simplement à travers chacune des boucles en les contournant.

» On saisit de suite la grande solidité que peut donner une pareille combinaison au point de vue de la bonneterie, l'économie ressort à environ 80 0/0 pour la main-d'œuvre; tandis que l'introduction de la trame permet le remplissage ce qui donne au tissu une solidité et un aspect inconnus jusqu'aujourd'hui.

» Cela permet en outre d'aborder tous les genres que donnent les mélanges de fils, les draps flanelles, couvertures, tapis, ainsi que les articles mélange coton et laine croisés diagonales, les rayures, les damiers et même les ombres graduées.

» L'alimentation de ce métier se fait directement par les bobines ce qui supprime toute la préparation du tissage autre que le bobinage.

» Le métier qui fonctionne à Roubaix et qui est la machine de démonstration de l'inventeur, a 0 m. 75 de diamètre ; il débite le tissu sous forme de cylindre par la partie inférieure. Ce cylindre développé présente donc une largeur d'étoffe de 2 m. 30 environ.

» Il est clair que l'on pourrait obtenir sur cette largeur plusieurs lés suivant les besoins de la fabrication.

» Les diverses combinaisons s'obtiennent par la disposition des aiguilles et cela d'une façon automatique et continue. Il n'est point besoin de cartons ni de changement de fils. C'est d'ailleurs ce qui permet cette production véritablement surprenante.

» Nous ne disons point que l'on peut obtenir tous les genres que donnent nos métiers actuels, mais le champ des combinaisons est déjà assez vaste, leur nombre en est pour ainsi dire infini.

Les fils à faible torsion tels que ceux de laine, coton poils de chameau etc., conviennent très bien pour ce nouveau genre de travail.

» Quant aux fils de lin, leur manque de souplesse et leur irrégularité ne permettent pas leur emploi comme cela a lieu du reste pour la machine à coudre. Toutefois en trame on pourrait les employer au point de vue de la solidité. Les jutes et les autres textiles à bon marché peuvent être employés avec intérêt en trame également pour le remplissage.

» Nous ne pouvons publier aujourd'hui ni coupe, ni vue de cette curieuse machine mais nous comptons le faire aussitôt que le type industriel sera établi.

» Le mode d'exploitation des brevets (achetés 75,000 fr.) est assez original pour que nous en disions deux mots. Les métiers seront construits par la Société française du métier à tisser sans navette, et donnés en location aux industriels.

» La machine définitive aura 1m20 de diamètre, sa production sera de 600 mètres carrés par jour, soit 2,600 mètres carrés par semaine. La location par semaine sera de 25 francs plus une redevance au métier variable suivant le tissu.

Ce supplément sera d'ailleurs établi sur le mètre fabriqué 1/4 à 1 centimètre par mètre suivant le genre, soit arriver par semaine au total de 25 francs environ. En somme une location de 50 francs par métier et par semaine.

» Les fabricants déposeront au siège de la Société un échantillon de chaque genre de tissu mis en fabrication dans le but de faciliter la recherche des contrefacteurs. »

### Condition publique de Roubaix

*Mouvement du 30 décemb. 1889 au 4 janv. 1890*

| | Nombre de colis | Poids présentés |
|---|---|---|
| Soies | 26 | 1.611 kil. |
| Laines peignées mécaniquement | 2.351 | 243.286 » |
| » filées | 861 | 93.029 » |
| » blousses | 18 | 1.905 » |
| Cotons | 270 | 28.954 » |
| TOTAUX | 3.436 | 368.805 kil. |

Décreusage 39 1/2 opérations
Tirage 373 1/2 »

*Le Directeur*, L. BIPPER.

### Condition publique de Tourcoing

*Entrées du 30 décembre 1889 au 4 janvier 1890*

| Jours | Laine peignée | Laine filée | Blousses | Coton | Soie | Nomb. tots | Tot. quot. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Lundi | 27.620 | 8.376 | 2.670 | 2.324 | » | 46 | 43.828 |
| Mardi | 36.547 | 9.714 | 2.600 | 1.015 | » | 45 | 43.975 |
| Mercredi | » | » | » | » | » | » | » |
| Jeudi | 31.583 | 4.303 | 1.235 | 2.334 | » | 33 | 41.055 |
| Vendredi | 35.832 | 12.710 | 8.418 | 708 | » | 53 | 57.668 |
| Samedi | 37.433 | 8.418 | 1.982 | 1.948 | » | 54 | 49.811 |
| | 169.014 | 43.491 | 19.903 | 9.329 | » | 231 | 236.357 |

*Expéditions et arrivages par voie ferrée*

| | |
|---|---|
| Expédié par la Condition | 60.370 kil. |
| Remis en gare aux expéditeurs | 10.960 » |
| Arrivages par voie ferrée | 760 » |
| Total | 72.600 kil. |

Conditionnements 656 1/2; titrages 40; dégraissages, 2.

*Le Directeur*, J. STORHAY.

# COMMERCE

## COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPREZ

**LE HAVRE, 6 janvier.**

Ventes : 126 balles. Marché soutenu.

**LIVERPOOL, 6 janvier.**

Ventes : 10 000 balles. Marché ferme.

**NEW-YORK, 4 janvier.**

Middling Upland, 10 1/4. Ventes : 22.000 balles.
Middling américain à New-Orléans 9 5/8 ; Savannah, 9 9/16.

## SUCRES

**LILLE, 6 janvier.**

| | COTE OFFICIELLE | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Cours du jour | | | | Cours précéd | |
| | | | Off. | Dem | | |
| Suc. n° 3 disp. | 27 75 | 27 25 | .. | .. | 27 75 | 28 50 |
| — raffinés | 70 50 | .. | .. | .. | .. | .. |
| — pain 0 k. n° 1 | 108 | .. | .. | .. | 108 | .. |
| Betteraves disp. | 33 .. | 32 50 | .. | .. | 33 | .. |
| Mélasse | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| fin 3/6 disponib. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |

Le directeur gérant : ALFRED REBOUX.

Imp. Alfred Reboux, 17, rue Neuve, R. Roubaix.


**On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.**

# IMMEUBLES
## A VENDRE

Etudes de Mes Julien HERLA et Armand FLECHET, notaires à Verviers.

Le **mercredi 22 janvier 1890**, à 9 heures précises du matin, il sera procédé, par le ministère des notaires soussignés, et en la maison Romain, rue de Limbourg, 123, à Verviers, à la vente aux enchères publiques :

1o D'UNE JOLIE

**MAISON**

*d'habitation*

nouvellement construite

avec

cour, jardin et dépendances

SITUÉE A VERVIERS

rue de Limbourg, no 123

2o UN

**LAVOIR**

DE LAINES

avec loge de portier, bureau, remise, magasin, écurie, cour vitrée, le tout de construction récente, machine à vapeur, 2 chaudières à vapeur, installation électrique, installation du gaz, bouche d'incendie, réservoirs, rue de Limbourg, 125 et 127;

3o UN

**MATÉRIEL**

INDUSTRIEL

se composant principalement de 5 léviathans, 5 essoreuses, 5 battoirs, 2 échardonneuses, une rinceuse, 6 batteurs, etc., etc.

Le matériel repris sous le no 3 sera vendu en détail. Les deux premiers lots pourront être réunis.

Pour les conditions de la vente, s'adresser à l'avocat FONSNY, à Hodimont-Verviers, ou aux notaires soussignés.

HERLA et FLECHET, notaires. 21060

**Filature de laines cardées à vendre ou à louer,** pour cause de santé, à 12 lieues de Paris, en pleine activité et installée de cette année, se composant de : 2 assortiments 1 m. 50, 2 assortiments 1 m., 4 renvideurs, 4 métiers à main, dévidoirs, bobinoirs, etc., 2 loups, une batteuse; transmissions nouvellement installées, machine à vapeur de 25 chevaux remise entièrement à neuf, chaudière de 12 chevaux, roue hydraulique de 8 à 10 chevaux.

Conditions très modérées.

On vendra le matériel en totalité ou en détail.

S'adresser au bureau du journal. 20967

# Immeubles à louer

**MAISON A LOUER** rue d'Alsace no 6, avec grand'porte et vastes magasins, propre à tout commerce. — S'adresser, 29, rue de la Fosse-aux-Chênes. 20921

**A LOUER présentement une jolie Maison de rentier**

AVEC JARDIN

*rue Charles-Quint, no 26*

S'adresser même rue, no 28. 20310

**ON DEMANDE A LOUER** un petit appartement meublé, de deux pièces, dans le quartier de la Gare. — Ecrire aux initiales L. L. 49, au bureau du journal. 20644

# Ventes diverses

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

*ANNAPPES*

près du Pont de Forest, dans le Bois Picot, propriété de Mme Wattinne-Bossut.

70 MARCHÉS

DE BEAUX

**TAILLIS**

SUR PIED

de différentes essences

A VENDRE

L'an 1890, le lundi 13 janvier, à une heure de relevée, Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera à la vente de ces taillis.

Il sera accordé crédit aux acheurs qui fourniront caution.

Réunion sur les lieux.

**A VENDRE** 7, rue Jeanne-d'Arc, Lille, deux chevaux, un coupé, une voiture à deux roues, un phaéton. 21076

# Demandes & offres
## D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

*Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple : F. S. 46, bureau du JOURNAL DE ROUBAIX. (Annonce no.....) De la sorte, la correspondance est remise ou réexpédiée fermée à l'intéressé.*

**DIRECTEUR DE TISSAGE** disposant de 150,000 francs, accepterait position d'intéressé dans maison de fabrication. Tous les genres de fabrication peuvent convenir. — Réponse au bureau du journal, aux initiales P. B. F. 20821

**JOURNÉES** Une jeune fille, sachant bien lessiver et nettoyer, demande des journées. — S'adresser rue de Denain, 3. 21079d

**SERVANTE** On demande une fille tranquille aimant les enfants, sachant lessiver et entretenir parfaitement une maison. Bons gages. Les meilleures références sont exigées. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 21075d

**ASSOCIÉ**

Une personne, disposant d'un capital de cent mille francs, désire trouver un associé. — Réponse au bureau du journal, aux initiales M. J. 20872

**VENDEUR** Un homme d'un âge mûr, longtemps employé à Roubaix et depuis dix ans dans une importante maison de tissus de Paris, voudrait trouver emploi similaire ou de vendeur chez un fabricant, à Roubaix ou à Tourcoing. — Répondre à M. Faidherbe, rue de Soubise, 23, Roubaix. 21009

**MAISON DE FAMILLE**

PRÉPARATION AUX EXAMENS

Un père de famille, ancien professeur, offre le logement la pension au besoin, ou des leçons particulières à quelques jeunes gens suivant des cours à Lille, ou se préparant aux examens.

S'adresser 43, rue de Bourgogne, à Lille. 20485

**EMPLOYÉ** Un négociant en laines demande un employé bien au courant de la vente des peignés sur les places de Tourcoing et de Roubaix. On donnerait la préférence à une personne ayant aussi des relations au dehors. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 21040

**UN REPRÉSENTANT** sérieux, habitant Paris, connaissant parfaitement l'exportation, adjoindrait à ses articles ceux des tissus et draperie légère. Références de 1er ordre. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales J. D. 21036

**EMPLOI** Une jeune dame, roubaisienne, habituée aux affaires, ayant dirigé une maison de commerce importante cherche un emploi. Elle pourrait tenir une comptabilité. Excellentes références à Roubaix et au dehors. Prétentions modestes. Prendre l'adresse au bureau du journal. 20955

# AVIS DIVERS

**CHIEN PERDU** Il a été perdu, mardi, un chien de chasse marron, répondant au nom de Rino. Prière de le ramener à Wasquehal, filature Voigt. Récompense. 21074

**GUÉRISON** certaine et radicale de la GOUTTE ET RHUMATISMES par l'Elixir Antirhumatismal de Ch. PETIT, *Pharmacien à Roux (Belgique)* Médaillé d'or aux Expositions 35 ans de succès. 5 fr. le flacon. Dépôt à Mouscron, pharmacie PHILIPPART; à Tournai, phcie BUREAU, rue Royale. 20639

**Cie DU GAZ DE ROUBAIX** pour l'éclairage LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

PRIX DES COKE CLASSÉS PRIS A L'USINE

| | | |
|---|---|---|
| Coke concassé | 1,30 | l'hectol. |
| » tout-venant | 1,20 | » |
| » grésillon | 0,90 | » |
| » moyen | 0,60 | » |

19343

VÉRITABLE OCCASION

**EN VINS FINS DE DESSERT**

EN VENTE CHEZ

*Coulon-Cuvellier*

8, rue du Moulin, Roubaix

Le tout en 1/2 bouteilles, franco de droit à domicile, verres en plus, 0,10.

| | |
|---|---|
| Malaga vieux, à | 0,65 |
| Muscat vieux, à | 0,65 |
| Madère vieux, à | 0,70 |
| Porto très vieux à | 0,75 |
| Vin blanc St-Croix-du-Mont vieux, à | 0,65 |

Qualités extra supérieures. On fait des paniers assortis. Tout achat ne répondant pas au goût des clients est repris et remboursé !!

**Mêmes prix, mêmes conditions, A LA CONFIANCE, rue de France, no 83.** 17188

**BOULANGERIE-PATISSERIE PARISIENNE**

**MAISON CLIQUET**

FONDÉE EN 1775

**Roubaix, 7, rue Saint-Georges**

**Tourcoing, 21, Gde-Place**

TÉLÉPHONE

5 CUISSONS PAR JOUR

Croissants et pains de table chauds, le matin à 6 h., 8 h. et 11 h., le soir à 2 h. et à 5 h.

**Pagnottes et pains de soirée.**

**Coquilles et gâteaux de Noël.**

**Gaufre nouvelle** *« La Délicieuse. »*

Envoi tous les jours à Paris. 20911

SIROP PHÉNIQUE de VIAL, Phn à Paris

Combat les microbes ou germes des maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les Toux, Catarrhes, Rhumes, Bronchites, Grippe, Enrouements.

DÉPOT : Toutes Pharmacies

21070

**LOCATION DE SERVICES DE TABLE**

PORCELAINES, CRISTAUX, VERRERIES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTEILLES ET BOUCHONS

Hri HOFFMANN-DUPONT

*11, rue Saint-Georges, 11*

ROUBAIX 30545

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE-LIBRAIRIE

**ALFRED REBOUX**

ROUBAIX, 17, RUE NEUVE, 17, ROUBAIX

**Cartes de Visites**

Deuil, Ivoire, Bristol

| | |
|---|---|
| La Librairie du *Journal de Roubaix* offre à ses abonnés et aux lecteurs du journal, une jolie boîte contenant 100 cartes et 100 enveloppes pour | 2 fr. 75 |
| 100 cartes ivoire et 100 enveloppes (*gravure*) | 3 fr. 75 |
| Même boîte deuil | 4 fr. 25 |
| Même boîte deuil (*gravure*) | 5 fr. 25 |

*Pour éviter l'encombrement des derniers jours et pour avoir un travail fini, s'adresser le plus tôt possible.*

**BEAU CHOIX DE PAPIERS A LETTRES**

Une jolie boîte de papier anglais, 50 feuilles et 50 enveloppes, blanc et nuances assorties, au prix de **1 franc.**

25 feuilles et 25 enveloppes, la boîte **0,50 centimes.**

Enveloppes anglaises pour cartes de visites **0,70 cent.** le cent.

**AGENDAS INDUSTRIELS ET DE COMMERCE**

Beau choix de Calendriers et Ephémérides

**VIN DE PEPTONE**

de CHAPOTEAUT, Pharmacien à Paris

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de